

▼ FONDS ET TRACKERS

## SSGA entretient le mythe de la Bourse payante à long terme

Depuis sa création il y a vingt ans, le fonds SSGA Emu Alpha Equity Fund a gagné en moyenne 7,8 % par an.

CRÉÉ EN 1991, SSGA Emu Alpha Equity Fund fêtera ses 20 ans cette année sur un bilan satisfaisant puisque sa performance annuelle moyenne sur la période s'établit à 7,80 %. Malgré les nombreuses crises - asiatique, russe, Internet et bancaire - qui ont affecté les marchés boursiers sur ces deux dernières décennies, ce fonds semble la preuve que l'investissement sur les actions pour le long terme est payant.

Dès le départ, l'objectif fixé par la société de gestion était de générer, chaque année, des performances légèrement supérieures à un indice boursier de référence. Il y a vingt ans, il s'agissait d'un indice français. Depuis une dizaine d'années, c'est le MSCI EMU dividendes réinvestis, qui comprend 270 valeurs de la zone euro, qui est retenu.

Pour sélectionner les titres du portefeuille, les gérants ont recours à un processus spécifique : « Les valeurs sont d'abord classées grâce à un traitement statistique des données comptables et de marchés. Ensuite, elles sont combinées entre elles de manière à obtenir un portefeuille dont les caractéristiques sont proches de celles de l'indice », explique Frédéric Jamet, le

responsable de la gestion de State Street Global Advisors à Paris. Grâce à ces deux étapes techniques, l'équipe de gestion parvient, sans prendre trop de distance par rapport à l'indice de référence, à générer un surplus de performance.

Depuis la création du fonds, celui-ci, traditionnellement désigné par le terme « alpha » en jargon boursier, s'établit à 2,4 % par an. Et SSGA souhaite encore améliorer ce résultat : « Grâce au parcours déjà réalisé, nous bénéficions d'une bonne visibilité sur le comportement des marchés. Nous comptons l'utiliser pour affiner notre approche et apprendre de nos erreurs. Par exemple, nous allons faire évoluer certains critères de sélection en fonction du contexte économique et boursier. »

Actuellement, le portefeuille comprend 112 titres et la répartition géographique retenue est très proche de celle du MSCI EMU : les valeurs allemandes et françaises représentent à elles seules 60 % des positions. Pourquoi aller chercher sur les marchés internationaux une performance que l'on peut obtenir en zone euro, sans être exposé au risque des devises ?

THIERRY BISAGA

**Le portefeuille comprend 112 titres. Les valeurs allemandes et françaises représentent 60 % des positions.**

▼ LE TWEET DU TRADER

« L'élasticité de Michelin au prix du caoutchouc est naturelle... Avec un - 20 % récent sur la matière première, le Bibendum se regonfle. »



**ERIC BLEINES,**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE  
CCR ASSET MANAGEMENT

▼ ANALYSE : LES « RECOS » DU JOUR

Valeur (Analyste)	Recommandation
<b>Nexity</b> HSBC	Toujours à l'achat sur le titre du promoteur immobilier, l'intermédiaire a relevé son objectif de cours de 40 à 44 euros. Il estime que le développement de l'immobilier commercial devrait permettre à la société de dépasser ses objectifs en 2011.
<b>Bureau Veritas</b> UBS	Le broker a revu à la hausse son opinion la passant de « vendre » à « neutre ». L'objectif de cours a été relevé de 53 à 54 euros. Si les marges doivent reculer en 2011, elles disposent, selon lui, d'un potentiel d'amélioration pour la suite. Suite aux résultats annuels du 28 février, il a revu à la hausse ses prévisions de résultats pour le groupe.
<b>Areva</b> Oddo Securities	Le bureau d'études estime que après une année 2010 de mauvaise facture, 2011 s'annonce sous de bons auspices justifiant la hausse de 31 % de sa prévision de bénéfice net par action. De « alléger », la recommandation est passée à « accumuler ». L'objectif de cours a été relevé de 31 à 37 euros, soit une hausse de 20 %.
<b>Orpéa</b> Gilbert Dupont	La société de Bourse est revenue sur le dossier du spécialiste de la prise en charge des personnes dépendantes. Après l'annonce de l'extension de son réseau en Europe, elle estime que le potentiel de croissance du groupe demeure important. La recommandation « acheter » et l'objectif de cours de 47,20 euros sont confirmés.

▼ L'ACTUALITÉ DE VOTRE ARGENT

## Assurance : les gagnants et les perdants de la parité tarifaire

En 2012, hommes et femmes se verront appliquer le même tarif sur leurs contrats. Reste à savoir comment et à quel rythme les assureurs vont procéder.

PAR CHARLES FAUGERON

La Cour européenne de justice vient de rendre discriminatoire le fait de fixer le montant de la prime en fonction du sexe. Bientôt, hommes et femmes paieront donc le même tarif. Et certaines femmes risquent de perdre gros au change. Sur l'assurance emprunteur, qui garantit le remboursement d'un prêt immobilier, le courtier en ligne A comme Assure estime à 11 % l'économie réalisée par une femme cadre, non fumeuse, empruntant 200.000 euros sur vingt ans.

Pire, les conductrices avec deux ou trois ans d'expérience paient leur assurance auto en moyenne 20 % moins cher que leurs homologues masculins, selon le comparateur en ligne Assurland. Le différentiel peut même dépasser 100 % pour les conductrices qui viennent d'avoir leur

**Assurance : les écarts de tarifs entre hommes et femmes**  
Moyenne des meilleurs tarifs annuels, en euros

	Automobile		Habitation		Complémentaire santé	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Jeune conducteur	1.673	1.380	147	145	204	184
	21,2 %		1,8 %		9,8 %	
Bon conducteur	377	349	278	272	395	358
	8,1 %		2 %		9,3 %	

Détail des profils disponible sur Latribune.fr Source : Simulations réalisées par Assurland.com

permis. Côté complémentaire santé, au contraire, les femmes devraient être avantagées : leur cotisation étant plus élevée que celles des hommes, d'environ 10 % selon les simulations réalisées par Assurland pour « La Tribune » (voir illustration).

**Le futur tarif « unique » devrait se situer entre ceux des femmes et ceux des hommes.**

Bien sûr, les femmes ne vont pas voir leurs tarifs alignés - que ce soit à la hausse ou à la baisse - sur ceux des hommes. Le futur tarif « unique » devrait, selon toute logique, se situer à mi-distance entre ceux des femmes et ceux des hommes. La réalité risque d'être un peu différente... « Si l'homme verse une prime de 120 euros et la femme 80 euros, les tarifs ne vont pas se situer à 100 mais plutôt à 110 euros estime Stanislas Di Vittorio, fondateur d'Assurland. Du moins dans un premier temps : la concurrence devrait ensuite tirer les tarifs vers le bas. »

Quand faut-il s'attendre à des changements dans les grilles tarifaires ? La date butoir a été fixée par Bruxelles au 21 décembre 2012. « C'est dans l'intérêt des assureurs d'attendre le dernier moment », pronostique Stanislas di Vittorio. Emmanuel Bruneau, directeur assurance chez le comparateur en ligne HyperAssur n'est pas de cet avis : « les compagnies devraient échelonner les ajustements tarifaires afin que cela soit plus indolore pour les assurés ».

■ FAIRE DES COMPARAISONS

Une chose est sûre : la vigilance est de mise car les cartes risquent d'être redistribuées. Au moment où le contrat est renouvelé, à la date anniversaire, mieux vaut donc faire le tour du marché afin de comparer les tarifs. Sauf si vous êtes assuré à la Mutuelle générale des cheminots... qui n'a pas attendu pour appliquer la parité tarifaire.

▼ LA QUESTION PRATIQUE

## Comment savoir si son portefeuille boursier est réellement diversifié ?

LA CRISE A DE NOUVEAU démontré que les corrélations entre les classes d'actifs sont beaucoup plus fortes qu'on ne le pense. La diversification doit donc être faite avec rigueur. Elle est bien sûr source de performances, mais elle doit avant tout constituer une protection. Il est donc indispensable de prendre quelques précautions et d'analyser son portefeuille.

Avant tout, il est toujours préférable d'utiliser des fonds plutôt que des valeurs en direct. Pour une bonne diversification, il faut au minimum une bonne dizaine de fonds. On se limitera à dix pour un portefeuille peu conséquent. Lesquels choisir ? Citons d'abord les critères de diversification les plus évidents, comme panacher les zones géographiques, les secteurs d'activité, les devises employées et leurs pondérations, ainsi, bien sûr, que la volatilité des fonds qui permet de bien mesurer son risque.

Mais le plus important reste l'accès à plusieurs sociétés de gestion : avoir recours à quatre sociétés différentes est un minimum pour ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Car chacune possède sa propre vision du marché, son propre style de gestion des fonds et ses objectifs.

Certains cherchent à battre un indice, d'autres à être positifs chaque année, d'autres encore se fixent un objectif annuel. Et attention aux « faux » critères comme la taille du fonds qui peut être un atout ou un défaut selon l'objectif du fonds recherché.

Après avoir corrigé les éventuelles anomalies,

ne reste donc qu'une défense : l'homme. Seule l'analyse des talents, de l'équipe de gestion ou des gérants peut rendre un portefeuille tout-terrain ou presque. Et même si « les performances passées ne présagent en rien des futures », il serait dommage de se priver des gérants qui ont fait leurs preuves dans la durée.

**Pour une bonne diversification, il faut au minimum une bonne dizaine de fonds.**



CARLOS MUÑOZ YAGÜE

**PATRICK GANANSIA, CONSEIL EN STRATÉGIE PATRIMONIALE CHEZ INITIATIVES FINANCIÈRES**